

**L'église Saint Bernard au cœur du processus de transformation du quartier de la Croix-Rousse à Lyon: hypothèses de restauration et de reaffectation d'un édifice néogothique inachevé**

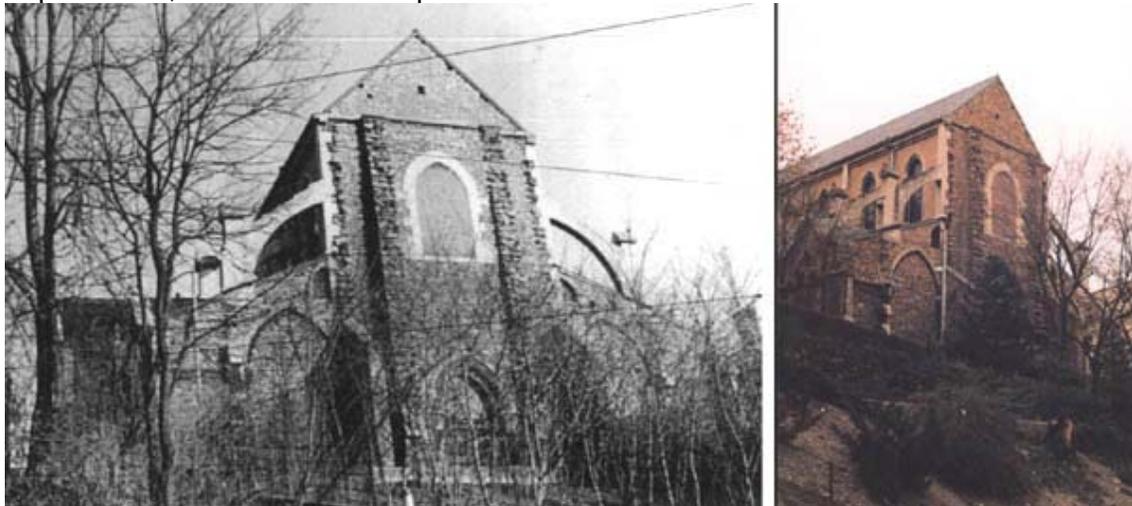
de Patrizia Martemucci et Chiara Moretti

Patron de thèse: Maria Adriana Giusti

Co-patron de thèse: Grazia Tucci

Consultant: ing. Nicole Bouillod

Saint Bernard est une église néogothique, construite en 1856 pour répondre aux exigences culturelles d'une population de plus en plus nombreuse, constituée en majorité de canuts, ouvriers de la soie qui avaient leur logement-atelier dans les immeubles de la Croix-Rousse. A la suite des événements économiques liés au déclin du quartier pendant le vingtième siècle, l'église est restée inachevée et la façade visible aujourd'hui est le mur de maçonnerie considéré comme provisoire depuis 1866, année de l'interruption des travaux.



En 1992, à l'apparition de graves désordres structurels, la fermeture au culte est décidée et, récemment, la démolition du bâtiment a même été envisagée.

Soutenant sa conservation et sa réhabilitation, nous nous sommes demandé le rôle qu'elle peut et doit avoir dans la renaissance économique et artistique du quartier de la Croix-Rousse, rôle évoqué dans les stratégies urbaines de la Ville de Lyon.

La partie historique du travail a pour objectif de démontrer l'importance du bâtiment, tout en valorisant les qualités de sa typologie architecturale, son lien avec l'histoire du quartier et de le caractériser comme moment important de la production d'un architecte, Tony Desjardins, personnage clé de la tradition architecturale lyonnaise du dix-neuvième siècle.

Une phase importante a donc été d'examiner la figure du concepteur de l'église. A travers l'étude du style néogothique et l'approfondissement de la biographie et des

œuvres de Tony Desjardins, nous démontrons que l'ouvrage a des liens étroits avec le contexte historique et artistique du 19<sup>ème</sup> siècle.

L'auteur de cet édifice représente très bien l'architecte du 19<sup>ème</sup> siècle par sa formation, par ses œuvres de la maturité qui le situent dans le courant éclectique, par son intérêt pour les nouvelles études d'archéologie, de muséologie, de restauration et par son ouverture vers les techniques nouvelles comme l'utilisation dans ses bâtiments de structures métalliques. Ces aspects de sa personnalité rendent possible la comparaison de Tony Desjardins, architecte de province, à des architectes bien plus connus de la culture du 19<sup>ème</sup> siècle comme Viollet le Duc, Duban ou Labrouste.

La partie de recherche historique sur le bâtiment et le quartier au cours des deux derniers siècles nous a également permis de comprendre le lien étroit entre l'église et son contexte et ce jusqu'à nous faire paraître évidente la thèse selon laquelle l'église est partie intégrante de l'identité même du quartier et, donc, de toute la ville. L'édifice, réalisée selon un projet grandiose, voit le jour à une époque riche, quand la production de la soie emploie un grand nombre d'ouvriers qui viennent toujours plus nombreux s'installer sur les pentes de la Croix Rousse. Ensuite, en raison de l'appauvrissement du quartier provoqué par le transfert de son activité économique vers la plaine, l'église resta inachevée. Les concours financiers nécessaires à son entretien se raréfièrent, pour arriver progressivement à l'état des désordres actuel. Cette dégradation de l'église pouvait également être constatée dans certains immeubles abandonnés du quartier.

Une seconde étape importante a été d'effectuer le relevé architectonique de l'église et d'approfondir l'étude des matériaux et des structures.



Cette phase, en effet, nous a permis non seulement de préparer une base pour le relevé des désordres et de leurs origines, mais aussi d'apprécier la valeur intrinsèque de la construction, réalisée en utilisant des techniques raffinées dans les détails et des solutions innovantes.

La dernière étape concerne les propositions d'intervention: consolidation, restauration, nettoyage, voire recherche d'une nouvelle utilisation.

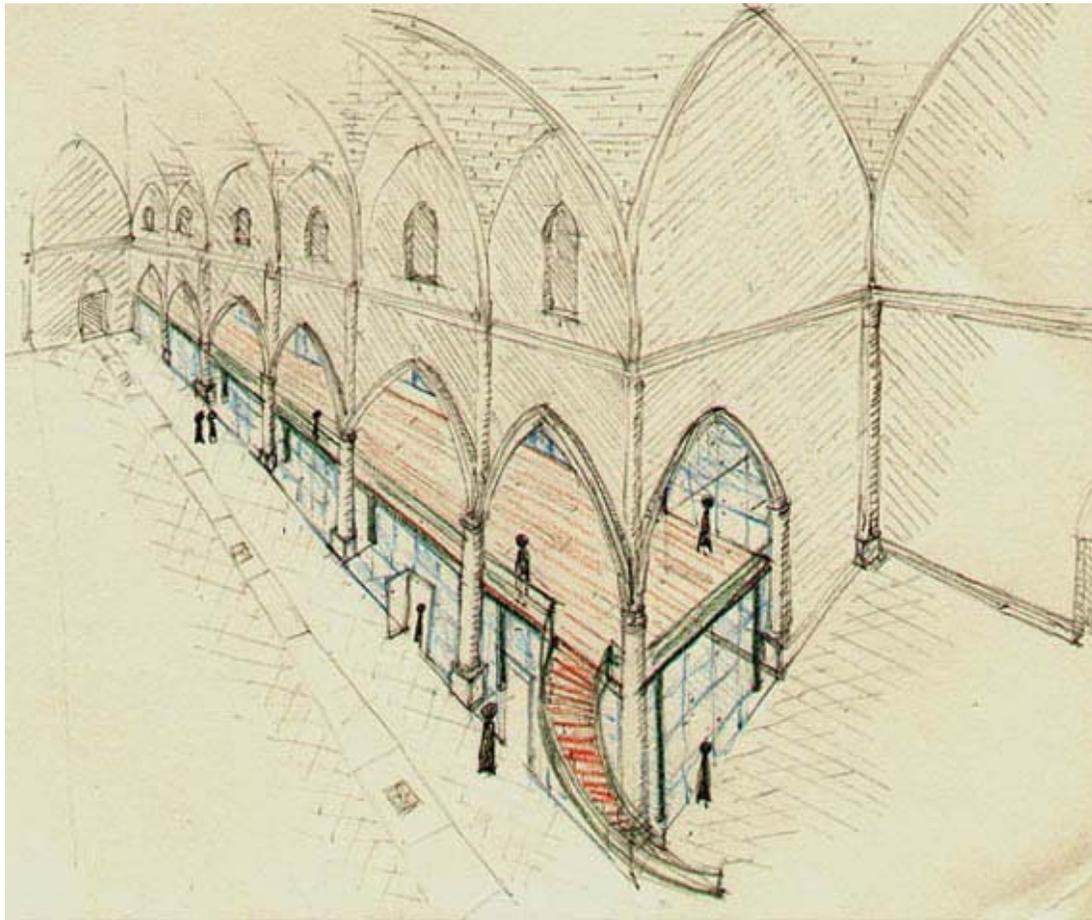
Depuis la lecture du plan spécial de protection de la Croix-Rousse, et en entrant en contact avec la Mission Pentes de la Croix-Rousse, l'organisme chargé de la relance économique et culturelle du quartier, nous avons recueilli des informations pour mieux comprendre l'identité et les caractéristiques actuelles du quartier.

Nous avons proposée d'aménager l'intérieur de l'église en galerie d'ateliers, du restaurateur de meubles, au styliste, au designer, au créateur de bijoux et au peintre, avec un espace public destiné aux expositions, conférences, concerts.

Nous avons donc trouvé un nouvel usage qui fait de Saint Bernard un lieu vivant et dynamique, en mesure de devenir un des points d'appui de la relance culturelle et économique du secteur, en offrant un espace vivant de rencontre avec le public aux petites entreprises artisanales déjà présentes sur les pentes de la Croix-Rousse.

De plus le choix de faire de l'intérieur de l'église une galerie d'ateliers va de pair avec l'historique de l'édifice. Le passage est un lieu architectural caractéristique du 19ème siècle. De plus, se transmettra dans l'église un savoir faire analogue à celui qui a rendu célèbre la Croix Rousse aux grands moments de l'industrie de la soie.

La nécessité d'organiser l'espace en petits ateliers nous a amenées à fractionner le grand volume de l'église soit en plan soit en élévation: le projet prévoit une structure métallique qui s'insère à l'intérieur du bâtiment, mais en reste indépendante, rendant ainsi possible la réversibilité.



Enfin, le parcours que nous avons effectué pour arriver à la proposition de restauration de l'église nous a permis de mettre en application la méthodologie acquise durant notre formation universitaire sur un cas concret d'une grande actualité. En effet, l'avenir de l'église Saint Bernard devient un sujet *politique* qui n'a sans doute pas fini d'alimenter propositions et débats au sein de la communauté de la Croix-Rousse. Les informations recueillies nous ont permis de conclure objectivement à la nécessité de la conservation de cet édifice ; ces résultats ont été obtenus en essayant de dépasser l'approche purement théorique du problème et en entrant directement en contact avec le milieu local et avec les responsables publics impliqués dans la question, tels que l'Architecte en Chef des Monuments historiques et l'Architecte en Chef des Bâtiments de France.

Pour information, e-mail:

Patrizia Martemucci : [lapiccolapatpat@club-internet.fr](mailto:lapiccolapatpat@club-internet.fr)

Chiara Moretti : [mukkamoretti@libero.it](mailto:mukkamoretti@libero.it)

---

Responsable:  
CISDA - HypArc, e-mail: [hyparc@polito.it](mailto:hyparc@polito.it)